

Economie résidentielle: développer l'économie régionale



Dr Nicolas Babey
Professeur Haute école de gestion Arc

Introduction

- Comment penser le développement économique régional?
 - La théorie de l'économie résidentielle
- Comment agir pour renforcer le développement économique régional?
 - Agir dans les marchés concernés et en déduire le mode de gouvernance approprié.

Modèle théorique dominant

- Il s'agit de la théorie dite de la base (Hoyt, 1954).
- Postulat: l'économie dite « motrice » est l'économie d'exportation (horlogerie, machine-outil, pharmacie, chimie, agriculture, tourisme...)
 - Les autres activités économiques (garagiste, bureau d'avocat, agence de communication, commerce de détail, etc.) sont dites « domestiques ». Elles sont induites par les activités d'exportation.
 - Dès lors, l'effort principal des Etats-Nations consiste à définir les conditions-cadres nécessaires à la compétitivité des entreprises d'exportation (soutien à l'innovation, fiscalité, conditions-cadres salariales, etc.).
 - La totalité des outils fédéraux et cantonaux d'aide au développement économique sont tournés vers l'exportation.

Instruments institutionnels de promotion économique

- A partir des années 70, processus de libéralisation de l'ensemble des marchés, à une échelle mondiale.
 - Mobilité des personnes, des entreprises et des capitaux.
 - Les collectivités publiques doivent développer des politiques de marketing démographique, économique, touristique.
- Neuchâtel est le premier canton suisse à s'être équipé d'un service de promotion économique et d'une loi l'autorisant (1979).
 - Objectif: créer en urgence de l'emploi, à la suite de la crise horlogère.
 - Moyen principal: outil fiscal.

Changement de paradigme?

Source: l'Impartial, 7 mai 2015.

CHAMBRE DU COMMERCE

«Engagez local!», demande le Conseil d'Etat aux patrons

Un «New Deal» pour l'emploi: c'est l'appel lancé hier soir par Jean-Nat Karakash aux patrons neuchâtelois, qui étaient réunis à Colombier à l'occasion de l'assemblée de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI). Le conseiller d'Etat, ministre de l'Economie et de l'Action sociale, a ainsi exhorté les chefs d'entreprise à «engager local.» Ajoutant en substance que «chaque place de travail libre» devait désormais permettre à un Neuchâtelois de se replacer sur le marché de l'emploi.

Un pacte pour l'emploi

Les grands employeurs du canton et le secteur public et parapublic ont déjà été informés de ce «pacte pour l'emploi». Un pacte qu'Alain Marietta, président de la CNCI et patron d'une entreprise de cadrans au Locle, a invité les membres de la chambre – ils étaient près de 400 réunis hier – à signer.

Car Jean-Nat Karakash veut «réléguer aux oubliettes» ce paradoxe neuchâtelois qui fait que le canton crée des emplois – plusieurs milliers ces trois dernières années – tout en conservant le taux de chômage le plus élevé de Suisse. «Notre canton offre plus de 10 000 places de travail à ses voisins», a-t-il relevé. En effet: si 10 000 Neuchâtelois pendulent dans un canton voisin, plus de 20 000 places de travail sont, dans le canton, occupées soit par un frontalier, soit par un pendulaire venant d'un autre canton.

«Cela ne va pas, il y a urgence: nous devons trouver ensemble le moyen de résoudre ensemble cette situation», a insisté le conseiller d'Etat. Qui, s'il n'a pas utilisé le terme de préférence cantonale,



Jean-Nat Karakash veut en finir avec le «paradoxe neuchâtelois». ARCHIVES

a clairement fait passer le message: il s'agit désormais d'embaucher localement. Jean-Nat Karakash a ajouté que le Conseil d'Etat n'avait pas «modifié d'un iota» sa volonté d'affirmer la vocation industrielle du canton de Neuchâtel. Une vocation qui passe encore et toujours par l'innovation.

Guéguerres indésirables

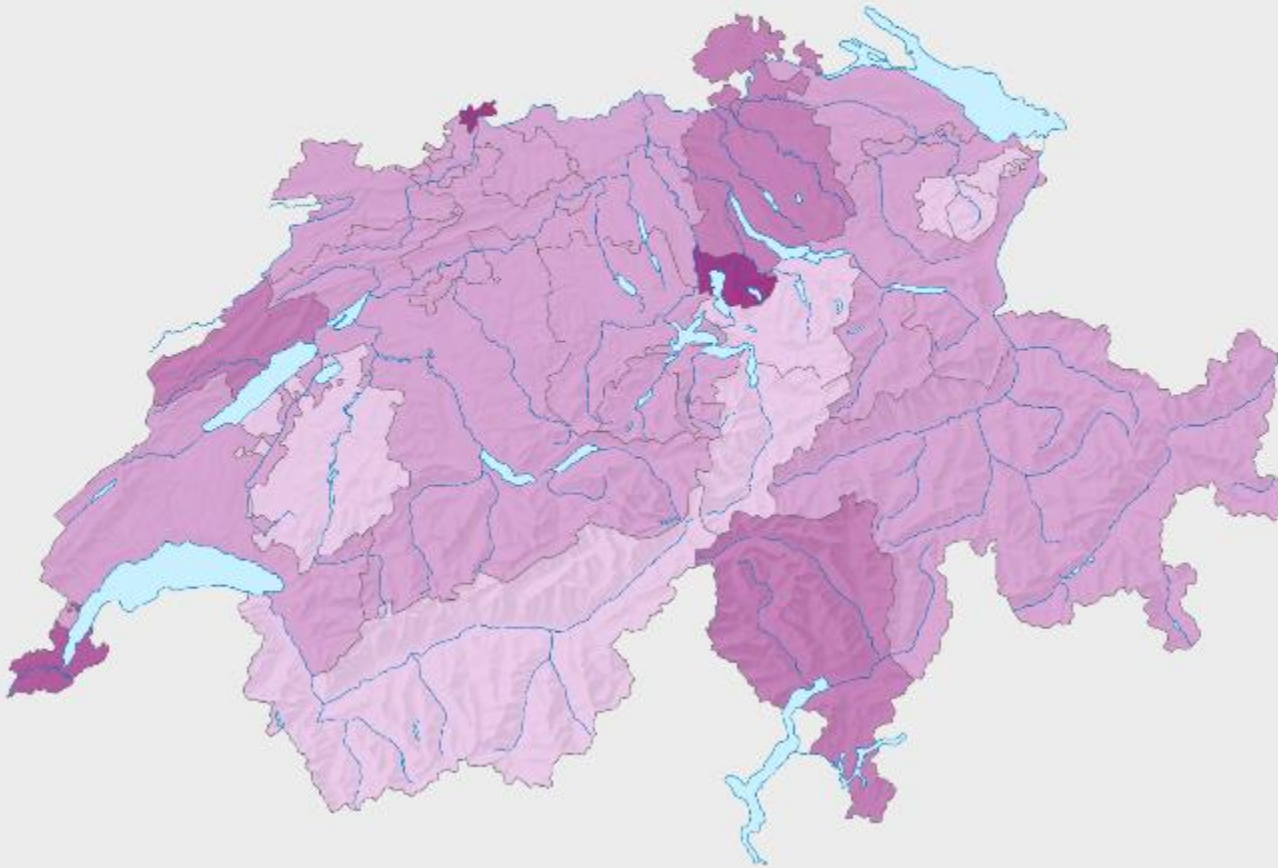
Alain Marietta s'est de son côté réjoui de voir que les autorités neuchâteloises avaient pris en main des réformes importantes, telles que la circonscription unique avec à la clé une baisse du nombre de députés, à 80 au lieu de 115: «La CNCI appelle de ses vœux cet Etat moderne. Pour nous, entrepreneurs, on n'en est plus à une guéguerre gauche-droite ou Haut-Bas», a-t-il ajouté, appelant à une «continuité politique indispensable». Pour un peu, le patron des patrons neuchâtelois appelait déjà à réélire en 2017 un Conseil d'Etat à majorité de gauche... Shocking? © FRK

Pour comprendre les enjeux: la théorie de l'économie résidentielle

- Théorie développée au début des années 2000 par Laurent Davezies (chercheur français).
- Selon cette théorie, tout territoire est financièrement alimenté par 4 bases économiques:
 - La base d'exportation (salaires et dividendes des employés et propriétaires)
 - La base résidentielle (ou l'argent que les habitants et pendulaires dépensent sur leur lieu d'habitation)
 - La base médico-sociale (salaires et rentes des employés de la santé et des habitants-rentiers)
 - La base publique (salaires des employés publics).
- Le problème: la mobilité croissante des actifs, qui entraîne une spécialisation des territoires. Les régions les moins productives sont aujourd'hui les plus riches et les plus dynamiques en termes de création d'emploi.
- 2/3 des emplois sont liés à la production de biens et de services locaux...
- Il est possible d'intégrer d'autres flux financiers dans le modèle: l'énergie, les matériaux de construction, l'alimentation, etc.

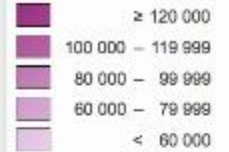
PIB par canton

Statistischer Atlas der Schweiz
Produit intérieur brut par habitant, en 2012 ↴



Légende

PIB* par habitant à prix courants, en francs



Suisse: 78 105

* produit intérieur brut

ID de la carte: 17900
En ligne depuis: 2015
Dernier état: 27.3.2015

Typologie des régions MS d'après les montants des revenus basiques par habitant en 2010.

Centre urbain (N=13)

Centre touristique (N=10)

Centre résidentiel (N=14)

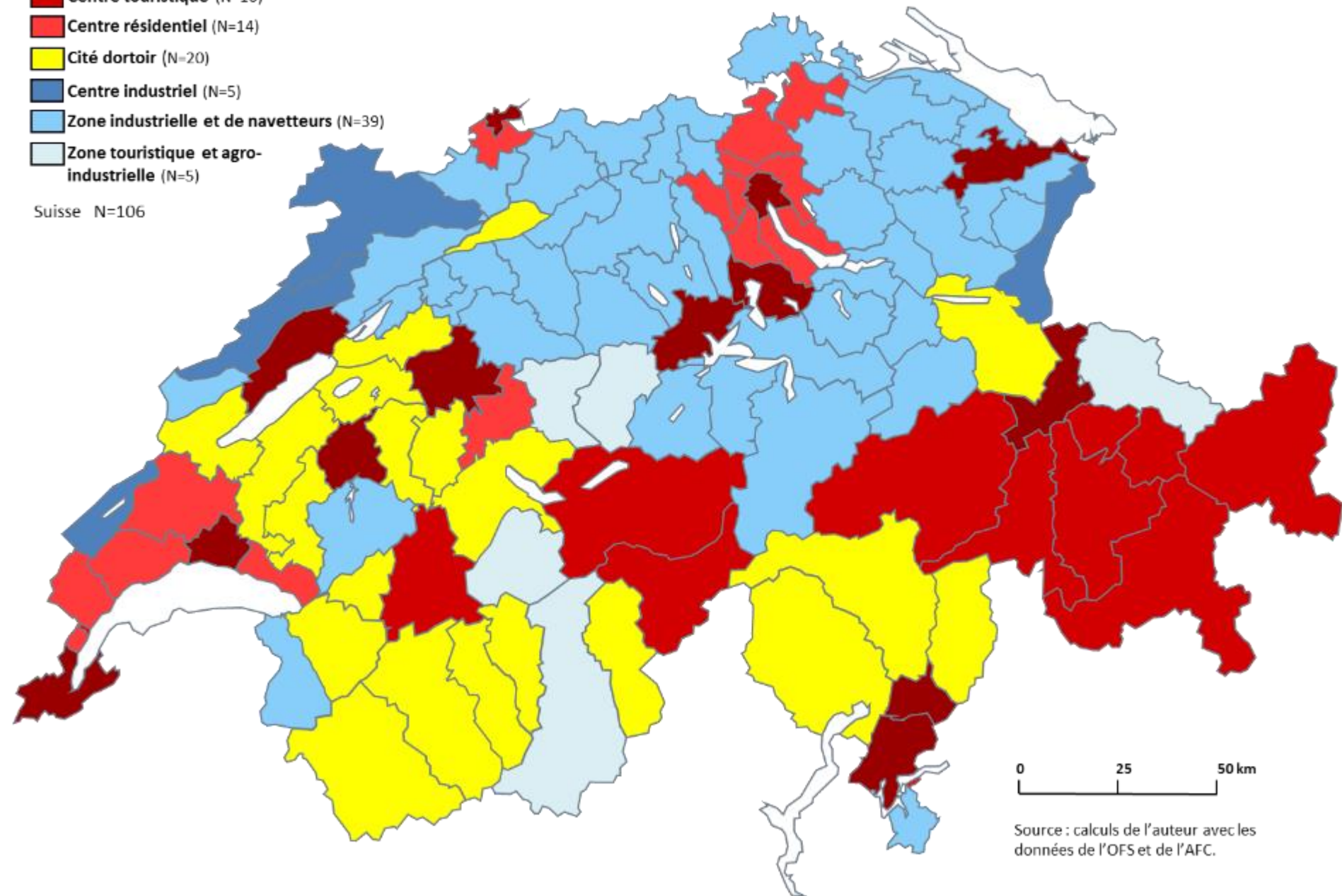
Cité dortoir (N=20)

Centre industriel (N=5)

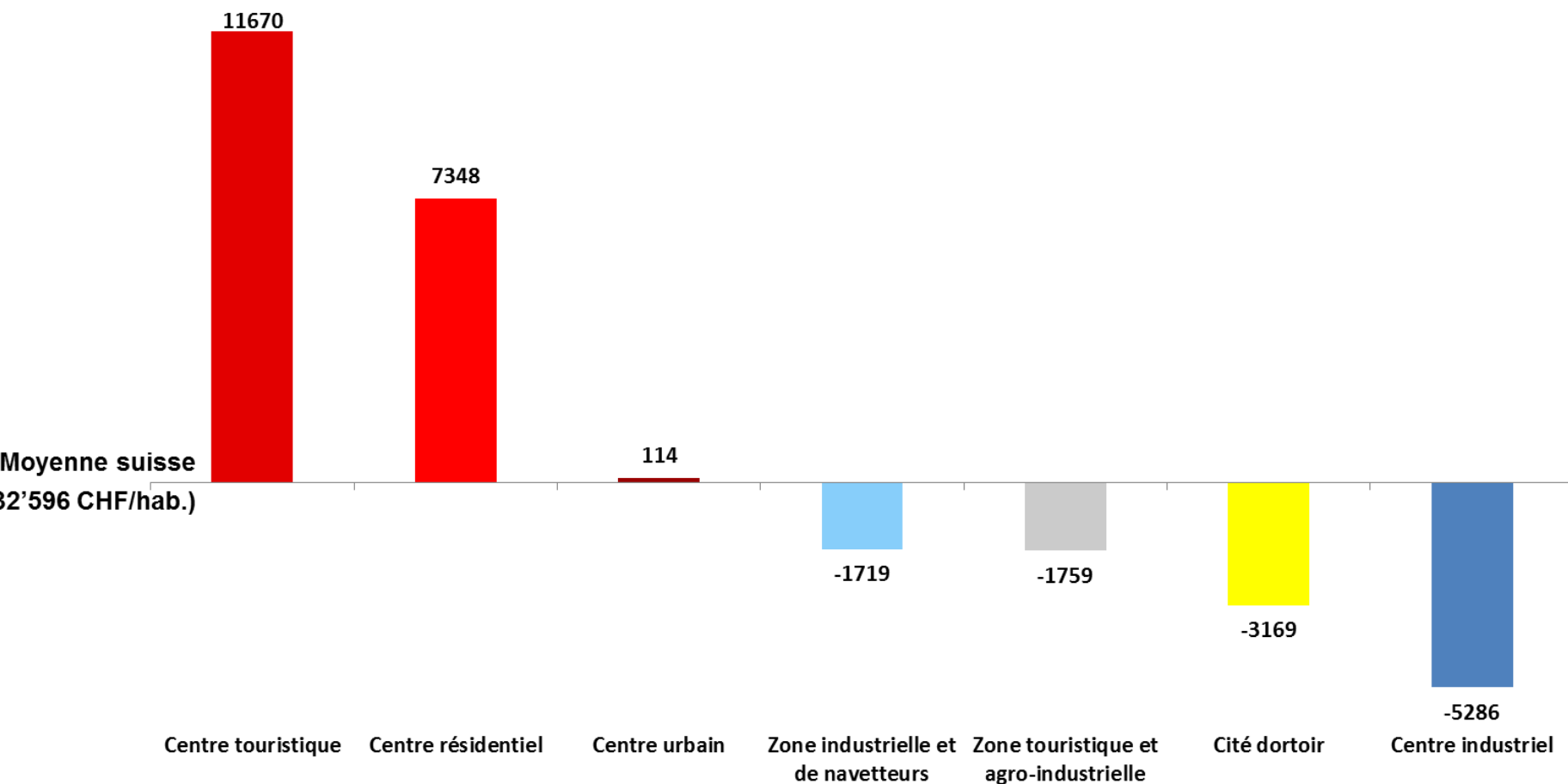
Zone industrielle et de navetteurs (N=39)

Zone touristique et agro-industrielle (N=5)

Suisse N=106



Variation du revenu par habitant par type de région par rapport à la moyenne suisse (CHF).

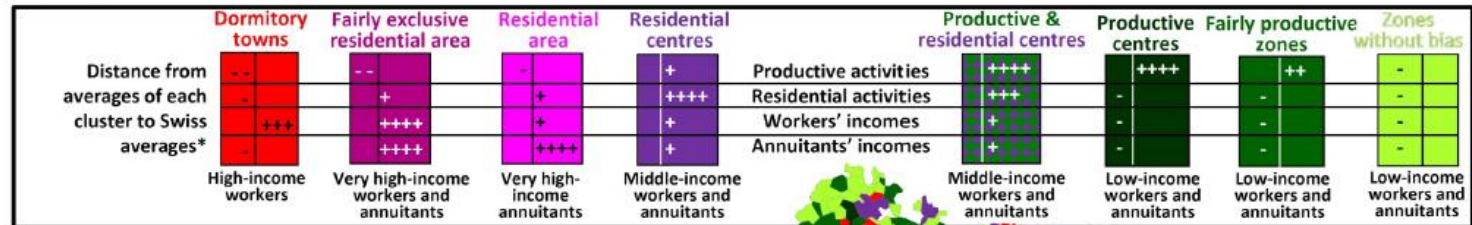


Source : calculs de l'auteur avec les données de l'OFS et de l'AFC.

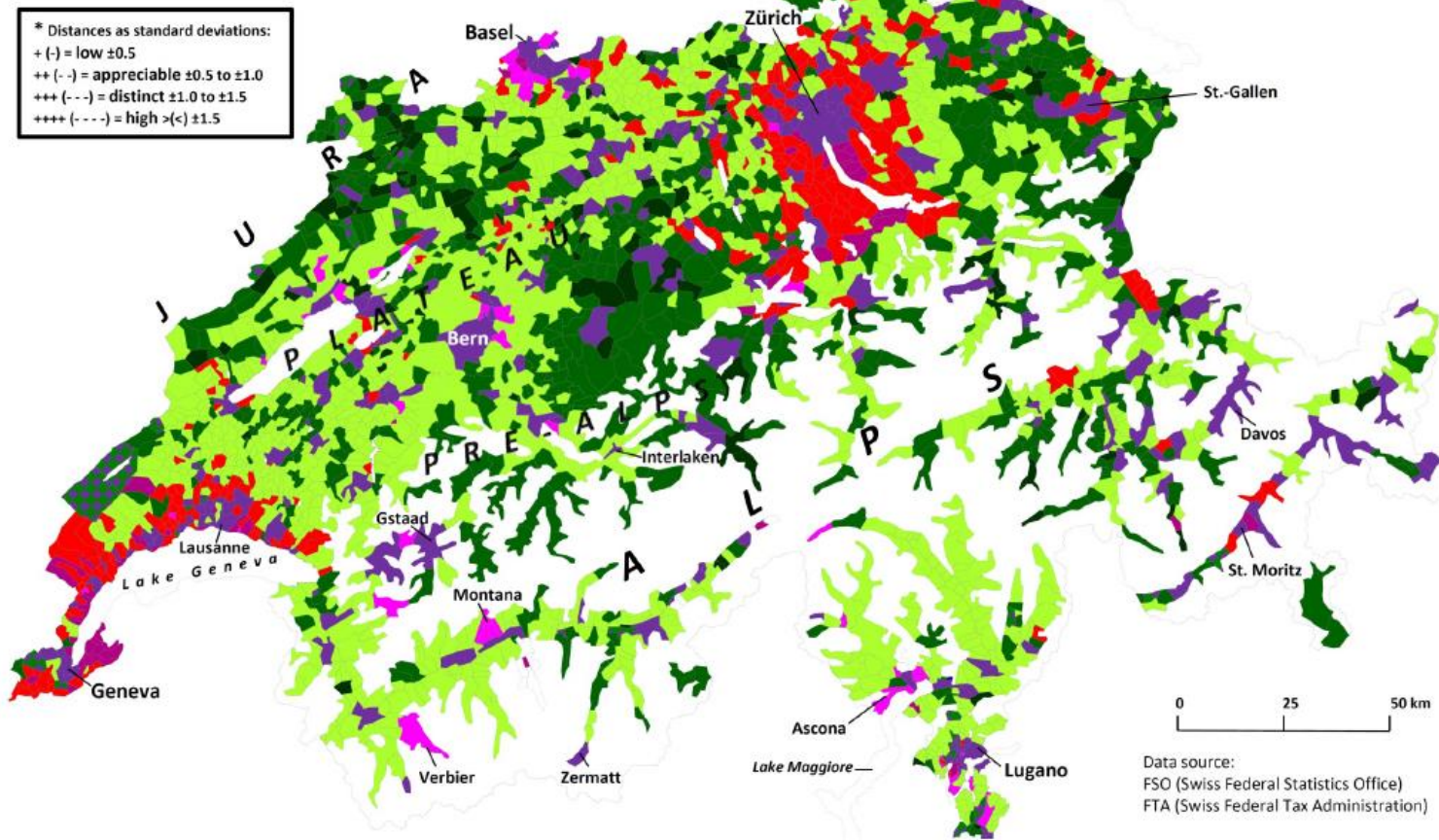
Typologie des communes suisses

(Source: Alain Segessemann et Olivier Crevoisier)

MAP 1. TYPOLOGY OF MUNICIPALITIES.



* Distances as standard deviations:
 + (-) = low ± 0.5
 ++ (-) = appreciable ± 0.5 to ± 1.0
 +++ (-) = distinct ± 1.0 to ± 1.5
 ++++ (-) = high $>(\pm) 1.5$



Data source:
 FSO (Swiss Federal Statistics Office)
 FTA (Swiss Federal Tax Administration)

Marchés et gouvernance

- Distinguer les secteurs d'activités et les marchés qui leur correspondent.
 - On sait où sont les secteurs d'activité, combien ils sont (NOGA) et comment ils fonctionnent. On ne sait pratiquement rien des marchés!
- Identifier les ressources matérielles et naturelles à disposition, et en déduire le(les) marché(s) susceptible(s) de les exploiter.
 - Décrire le plus précisément possible les marchés concernés! (« facteurs clés de succès »).
- Dans la chaîne de valeur d'une offre, distinguer les activités de *soutien* (infrastructures, compétences, formation, etc.) et les activités de *base* (production, marketing et vente de l'offre).
- Articuler gouvernance participative (identifier les marchés et fabriquer l'offre en collaboration étroite avec les prestataires) et gouvernance délégative (négocier le projet avec des représentants d'associations faîtières).

Exemple touristique: les nouveaux marchés du cyclotourisme (1)

- Selon le site de l'ADFC, 4.5 millions d'Allemands de plus de 18 ans ont passé au moins 3 jours de vacances à vélo en 2015...
- 40% des Genevois ne possèdent plus de voiture. 30% des Genevois de 25 ans n'ont pas de permis de conduire et n'ont aucune intention de l'obtenir.
- A l'échelle européenne, Allemands et Français sont en train d'imposer un standard de qualité dans le domaine des pistes cyclables (activités de soutien).
- La Suisse est pour l'instant complètement larguée...



Les nouveaux marchés du cyclotourisme (2)



Les nouveaux marchés du cyclotourisme (3)

- L'Allemagne compte 5500 « Bike Hotels ». La Suisse, une centaine. Aucun dans la région Pays-d'Enhaut...
- Il faut d'abord penser *tous* les marchés du cyclotourisme (activités de base), structurés par les types de parcours, les types de vélo, les expériences culturelles offertes, les clients segmentés par capacités sportives, situation familiale, capacité financière, lieux de provenance, possession d'un permis de conduire, mode de déplacement, etc. Tous ces marchés regroupent des « facteurs clés de succès » spécifiques permettant à la Région de se positionner.
- Ces réflexions doivent être menées *avec* les prestataires de service selon une démarche *participative*.
- Si la Région peut jouer dans tel ou tel marché cyclotouristique, reste à composer la chaîne de valeur de chaque offre.
- C'est ensuite en mode *déléгатif* que la Région peut négocier avec les représentants d'intérêts politiques et associatifs la construction des infrastructures nécessaires à l'élaboration d'offres concurrentielles sur les marchés préalablement identifiés.

Conclusion

- Ce mode de gouvernance partant des marchés, articulant procédures participatives et déléгатives, est théoriquement applicable à tous les autres secteurs d'activité économique: immobilier, commerce de détail, santé, etc.
- C'est certainement dans le cadre d'une association telle que Pays-d'Enhaut Région que de tels projets peuvent être initiés et mis en œuvre.

Merci de votre attention!

Nicolas Babey
nicolas.babey@he-arc.ch
078 613 56 07